



HAL
open science

La sélection polyphonique des points de vue de l'Observatoire photographique des paysages de la Vallée de la chimie

Julia Bonaccorsi

► **To cite this version:**

Julia Bonaccorsi. La sélection polyphonique des points de vue de l'Observatoire photographique des paysages de la Vallée de la chimie. David Desaleux; David Desaleux. Observatoire photographique des paysages de la Vallée de la chimie - Temps zéro, CAUE du Rhône, pp.75-78, 2022, 978-2-912533-30-2. hal-03518385

HAL Id: hal-03518385

<https://hal.science/hal-03518385>

Submitted on 11 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Publication OPP Temps 0 _

Draft _ v24sept2021

Julia Bonaccorsi, Univ. Lyon 2, ELICO

LA SELECTION POLYPHONIQUE DES POINTS DE VUE DE L'OPP

INTRODUCTION

Archive évolutive des paysages, les Observatoires photographiques du paysage (OPP) offrent des sources de savoirs pluriels par l'image et constituent des supports de dialogue et d'action dans un milieu de vie, pour les acteurs publics comme pour la société civile. La production de l'itinéraire initial d'un OPP est décisive puisque l'intérêt collectif sur la variation paysagère doit pouvoir s'appuyer sur un invariant. Cette étape liminaire dit beaucoup du territoire dans lequel un OPP est mis en œuvre et des ambitions pour cet observatoire.

Au-delà d'un simple outil de monitoring des paysages, la démarche de l'OPP est un processus de représentation du territoire particulièrement complexe et sensible : nécessairement arbitraire, non exhaustif et contingent. Pourquoi ces points de vue ? Qu'est-ce qui est montré ou invisibilisé ? Qui décide et selon quels critères ?

Dans l'OPP de la Vallée de la Chimie (OPPVDC), ces enjeux documentaires ont été saisis à travers une démarche de sélection participative des points de vue de l'itinéraire. Durant deux années, cette fabrique partagée de l'OPPVDC a participé à faire de la Vallée de la Chimie un territoire en définition, au passé, présent et futur.

L'OPP, UNE ATTENTION PARTAGEE AU TERRITOIRE

Par une fin d'après-midi pluvieuse de novembre, je me gare sur le parking de la salle Le Réservoir à Pierre-Bénite (2019). Il faut contourner un bâtiment bas de petite taille pour trouver l'entrée et je distingue à peine quelques groupes d'immeubles dans le noir. J'ignore tout de ce quartier où m'a conduite le GPS de la voiture. La salle est étroite, l'exposition y est nichée dans une atmosphère accueillante. J'arrive au moment des discours et me glisse derrière les visiteurs réunis devant une spirale de tables au centre de la pièce, à côté d'un grand panneau.

Ce panneau synthétise l'Observatoire en devenir à la manière d'une planche-contact. Il permet également la sélection de trois photographies par chacun et chacune ce jour-là, comme les « points de vue qu'ils jugent pertinents à *observer sur le long terme* » (OPP).

Je surprends quelques bribes de conversation, il y a des hésitations et des appréhensions à décider mais les photographies font se délier les langues : on y reconnaît le connu, on cherche à identifier le moins familier, on évoque des souvenirs, on questionne le devenir du territoire, on désigne ce qui doit rester et ce qui pourrait changer. L'expérience banale des lieux rencontre le politique et la mémoire à partir de l'interprétation des images et des savoirs qu'elles sollicitent. La photographie de paysage comporte ce double pouvoir de faire parler des milieux de vie et de prendre acte de l'attention qui se porte à leur endroit : autrement dit, dans la petite salle de Pierre-Bénite, on se saisit collectivement de l'Observatoire comme médiation du territoire.

CHOISIR ENSEMBLE L'ITINERAIRE : MANIER LES IMAGES, COMPOSER DES SERIES

L'OPPVDC est défini dès sa genèse comme un objet-frontière entre différents groupes d'acteurs sociaux experts à divers titres (scientifiques, praticien.nes, habitant.es), sollicités pour sélectionner le corpus final de points de vue. Revenir sur cette démarche polyphonique orchestrée par le CAUE est particulièrement riche d'enseignements si l'on s'intéresse aux ajustements scrupuleux à l'œuvre dans cette fabrique participative de l'itinéraire¹. Rappelons qu'à l'issue du processus, 44 images ont été sélectionnées parmi les 111 points de vue proposés, c'est-à-dire moins de 40%.

Or, choisir ensemble ce que sera l'itinéraire nécessite avant tout de faire exister concrètement l'Observatoire à une échelle collective, en tant que projet.

L'Observatoire est doté d'outils participatifs reposant sur la sollicitation de différents publics ainsi que sur des consignes précises pour recueillir et garder trace des votes et du choix argumenté de points de vue parmi la centaine proposée.

A Pierre-Bénite mais aussi à Saint-Fons, Solaize et Feyzin, l'exposition auprès de personnes habitantes et des salariées de la Vallée constitue une des spécificités de la fabrique participative. En effet, l'itinérance de l'exposition vise une certaine représentativité du territoire de la Vallée de la Chimie, cette démarche permet d'ancrer l'OPPVDC dans des lieux et de mobiliser physiquement les personnes. De plus, la scénographie de l'exposition évoque la balade urbaine par sa signalétique ; la campagne photographique initiale est métamorphosée en un jeu de cartes mobiles et tangibles par l'impression des photographies légendées sur du carton à maquette.



Figure 1 - Exposition, Médiathèque de Feyzin, février 2019

Parallèlement, sur un principe d'invitation, des « experts » sont réunis en un comité auquel je participe. La diversité des profils des membres experts fait circuler – et donc exister- l'OPP entre des champs professionnels et des domaines d'expertises variés.

L'itinéraire partagé doit émerger au croisement de deux sélections de points de vue, celles dites des « habitants » et celle dite des « experts ». La sélection des images au sein du groupe « expert » s'effectue par une succession d'opérations de choix individuels puis commentées collectivement à l'oral et à l'écrit à propos des points de vue élus. Un jeu de photographies maniables est utilisé pour constituer progressivement l'ensemble d'images désigné comme « sélection des experts » : il permet de visualiser synthétiquement et rapidement des séries possibles comme des embryons d'itinéraire, observer les redondances et les lacunes, les convergences entre les différentes thématiques privilégiées par les membres du comité.



Figure 2 – « Comité d' experts », décembre 2019



Figure 3 – Jeu d’images sélectionnées à commenter par écrit – « Comité d’experts », décembre 2019

Une carte jouera dans ce processus un rôle de garant de la représentativité spatiale et non plus seulement paysagère : elle atteste que les sélections réalisées maillent la Vallée de la Chimie de manière équilibrée, elle conduit à photographier de nouveaux points de vue complémentaires ou à des ajustements de la sélection. La carte permet ainsi de passer d’une « vérité typique » de l’image (un paysage industriel exemplaire), à une « vérité authentique »ⁱⁱ (le site Arkema à Pierre-Bénite).

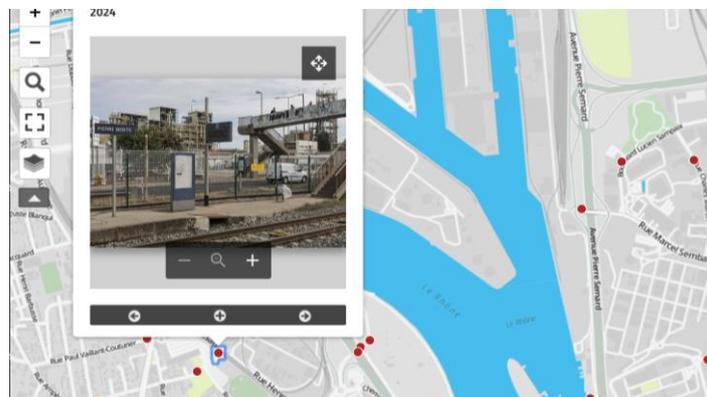


Figure 4 - Extrait du site web, Carte Openstreetmap - Observatoire photographique de la Vallée de la Chimie, février 2019

Cette cartographie numérique agrège successivement des versions différentes de l'itinéraire depuis la campagne photographique initiale de 2018, et permet aujourd'hui de consulter publiquement celles-ci, comme une archive du processus et de certains tâtonnements : c'est le cas de l'ajout de points de vue manquants. (*Points de vue définitifs de l'OPP ; Première campagne photographique 2018 ; Points de vue complémentaires 2019*).

Contrairement à la sélection réalisée *in situ* lors des différents comités d'experts, la compilation des choix de points de vue « habitants » fera l'objet de plusieurs phases nécessaires à la définition de cet ensemble d'images.



Figure 5 - Panneau itinérant de l'exposition OPP Vallée de la Chimie, Feyzin, février 2019

Les contraintes sont multiples pour effectuer la synthèse quantitative des votes entre les différentes étapes de l'exposition et pour tirer parti des commentaires écrits laissés par les visiteurs et visiteuses dans les livrets de l'exposition : ces *verbatim* ne sont pas systématiques et surtout se révèlent très variés en taille et contenu.

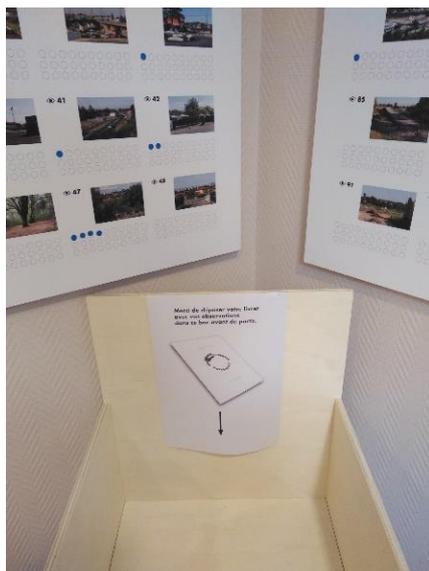


Figure 6 - Dispositif de collecte des avis visiteurs de l'exposition, livrets, Feyzin, février 2019

Sans surprise, le groupe des visiteurs privilégie ce qui leur est proche et familier : ainsi, la sélection quantitative favorise les villes où l'exposition a eu lieu, en « oubliant » d'autres portions du territoire.

Ainsi, le traitement des nombreuses informations collectées lors de l'exposition itinérante est un maillon tout à fait important du processus de sélection des 41 points de vue jugés représentatifs du groupe « habitants et salariés » de la Vallée, autant par les résultats produits que par les échanges qu'il génère et les questions qu'il rend saillantesⁱⁱⁱ. Une méthode d'analyse du contenu des verbatims associés aux images permet d'inventorier et de mesurer quantitativement les principales problématiques convoquées : les éléments naturels, la mobilité, le loisir, l'industrie...

► LE TEMPS DE LA SYNTHÈSE

Enfin, c'est en l'absence des visiteurs et visiteuses que les arbitrages finaux sur l'itinéraire sont pris, puisque la synthèse entre les deux sélections est réalisée par le premier comité de pilotage issu du comité d'experts, en 2020. La sélection s'effectue ainsi selon une polyphonie complexe que les garants de l'OPP doivent orchestrer avec tact et de manière scrupuleuse, même si les convergences seront finalement tout à fait significatives entre les choix opérés par le comité d'experts et ceux du groupe « habitants et salariés de la Vallée » : 27 points de vue sont similaires dans les deux sélections.

Les discussions qui ont lieu autour des images et des séries d'images reposent sur des critères multiples visant différents niveaux de représentativité : celle des communes de la Vallée (représentativité politique) ; celle des paysages (représentativité paysagère) par exemple. La

médiation du territoire par l'OPVDC advient à la croisée de ces critères qui ont été formulés à partir des images elles-mêmes.

La valeur accordée aux votes et aux commentaires écrits est donc loin d'être anecdotique, que ce soit au sein de ou entre les deux groupes désignés précédemment. D'une certaine manière, tous les participants à cette construction partagée, « experts » comme « habitants », ont endossé une posture de public accordant à un garant institutionnel la responsabilité de prendre soin de sa parole, mais aussi de la relier à d'autres. Un équilibre ténu et sensible s'élabore entre des voix et des savoirs et compose avec eux. Bien évidemment, cet équilibre ne peut ni ne doit être comparé aux grandes manœuvres du débat participatif^v. Mais ce temps 0 de l'Observatoire met en partage l'enjeu de la veille photographique pour ce territoire. Il constitue une manière de prendre position sur le changement en cours et à venir, avant même que la variation ne soit rendue visible par les reprises de vue.

ⁱ Cette analyse a été développée dans le mémoire de recherche de Lucia Rodrigues, « L'Observatoire photographique de la Vallée de la Chimie : vers une sélection partagée des points de vue », Master MUSE Information-Communication, Université Lumière Lyon 2, LabEx Intelligence des Mondes urbains, CAUE Rhône Métropole, 2020.

ⁱⁱ Beyaert-Geslin Anne, « L'image ressassée. Photo de presse et photo d'art », *Communication et langages*, 147, 2006, p. 119-135

ⁱⁱⁱ L'analyse quantitative et discursive des avis collectés lors des expositions a été effectuée par Elise Roche, Lucia Rodrigues, Nilo Vieira, en partenariat avec le CAUE Rhône Métropole, dans le cadre d'un Projet tutoré JuniorLab du Master MUSE Information-Communication, Université Lumière Lyon 2, 2019.

^{iv} Martinais Emmanuel, « Le conflit comme mode de participation. Les habitants contestataires de la politique de prévention des risques industriels », *Participations*, n° 13, 2018, p. 89-117.